DOSSIER DE PRESSE



LaLigne1418 Arras-Ypres

Regarder les traces et se souvenir

Interroger les paysages contemporains de champs de batailles pour « penser » la blessure

contact presse:

Sophie Mayeux - 06 62 87 13 65

sophie@watchonthewildside.fr

facebook: laligne1418

twitter: laligne1418

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- LaLigne1418 : la rencontre d'une plasticienne et d'un photographe autour de la ligne de front d'Arras à Ypres
- · Le tracé de LaLigne1418
- Interroger le paysage
- « Penser » la blessure
- Une exposition itinérante de 2014 à 2018 et un livre d'art
- Une aventure humaine et collaborative
- Un livre d'art qui a vu le jour grâce aux Editions Degeorge
- Les partenaires qui accompagnent LaLigne1418 :
 - l'Eurométropole
 - acteurs locaux et institutionnels

Annexes

- Annexe 1 : un exemple de projet porté par Watch on the wild side, « Elles ont osé être remarquables »
- Annexe 2 : Watch on the wild side, une association aux valeurs fortes : collaboration, humanité et ténacité
- Annexe 3: ceux qui font Watch on the wild side



Virginie Gallois et Laurent Mayeux (de dos à gauche en repérage sur Herlies, avec Catherine Catteau et Yvon Papeghin de dos à droite du Comité d'Animation et de Loisir d'Herlies

LaLigne1418 : la rencontre d'une plasticienne et d'un photographe autour de la ligne du front d'Arras à Ypres

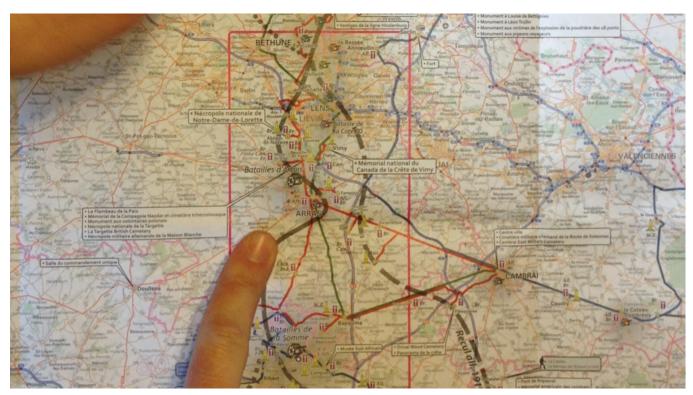
Virginie Gallois et Laurent Mayeux ont Laurent Mayeux voulait au début parcourir débuté leur collaboration en 2013. Ils ont cette ligne de front avec un photographe interrogé les paysages contemporains de la Grande Guerre, d'Arras à Ypres.

Laurent Mayeux voulait au début parcourir cette ligne de front avec un photographe allemand, pour confronter leurs regards aujourd'hui réconciliés. Cela n'a pas pu

Laurent Mayeux, explique : « Je venais de terminer un travail sur des portraits de femmes (cf. « Elles ont osé être remarquables »). J'avais envie de faire une série sur des paysages, sans personne. On commençait à parler des commémorations de la Grande Guerre dans notre région. J'en ai parlé à Sophie, mon épouse, avec qui je travaille. Nous nous sommes alors informés sur le front occidental et la Grande Guerre en général. Je suis originaire d'Arras, et je me souviens de ballades en vélo avec mes soeurs le long des cimetières militaires. ils faisaient partie de mon banal paysage du quotidien. Maintenant, j'habite à Lille, et je me suis rendu compte que le front passait à 15 mn en vitre de là où j'habite! Nous sommes allés à Ypres assister à un Last Post un soir à 20h. Quelle ferveur et quelle émotion en regardant ce groupe de jeunes australiens se recueillir. Au retour, ma décision de travailler sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale était confortée. »

cette ligne de front avec un photographe allemand, pour confronter leurs regards aujourd'hui réconciliés. Cela n'a pas pu s'organiser. Il a donc l'idée d'allier un autre médium artistique, la peinture. Il contacte Virginie Gallois. « Je suis originaire de Lille et j'ai passé mon enfance entre la métropole et le littoral dunkerquois, d'où mon attachement pour les Flandres. Le projet LaLigne 1418 m'intéresse particulièrement car il s'agit d'un travail artistique portant sur le territoire au sein duquel Laurent et moi avons grandi et vécu, d'un bout à l'autre de la ligne. Le paysage tient une grande place dans mon travail et ce projet était pour moi l'occasion de l'associer à une réflexion sur l'événement historique et la mémoire.

J'aime beaucoup le regard de photographe de Laurent Mayeux qui révèle un paysage linéaire, horizontal, axé sur sa ligne d'horizon. Le regard se pose au-delà de cette ligne, vers un lointain, vers un moment et non plus un lieu. C'est là que se rencontrent le passé, le présent et l'avenir. Je suis fascinée par cette idée. »



Repérage sur une carte d'état major

Le tracé de LaLigne1418

3	
1. Arras	16. Aubers
2. La-Chapelle-de-Feuchy	17. Fromelles
3. Roeux	18. Fleurbaix
4. Mont-Saint-eloi	19. La-Chapelle-d'Armentières
5. Neuville-Saint-Vaast	20. Bailleul
6. Vimy	21. Ploegsteert
7. Villers-au-Bois	22. Nieuwkerke
8. Carency	23. Warneton
9. Ablain-Saint-Nazaire	24. Dranouter
10. Notre-Dame-de-Lorette	25. Mesen
11. Loos-en-Gohelles	26. Heuvelland
12. Violaines	27. Kemmel
13. Illies	28. Berthen
14. Herlies	29. Hollebeke
15. Neuve-Chapelle	30. Ypres



Extrait du livre - Travail de Laurent Mayeux

DRANOUTER

Interroger le paysage

Laurent Mayeux interroge le paysage avec j'ai découvert les paysages photographiques ses photographies en noir et blanc tourmentés du Somerset, réalisés par le chargées d'émotion.

cette ligne bien des décennies plus tard, la manière. » Première Guerre mondiale fait partie de mon histoire et de mon identité. Comme tous les écoliers de la région, j'ai visité les sites commémoratifs de cette guerre. Avec mes sœurs, le mercredi nous allions à vélo dans la campagne autour de la maison, près d'Arras, jouer à cache-cache dans les cimetières militaires. Vivant et travaillant aujourd'hui dans cette région, je ne regardais plus ce paysage qui me semblait banal, qui faisait partie de mon univers quotidien. Cette guerre est définitivement passée dans l'Histoire. Archivée. Un siècle après, il n'y a plus d'anciens combattants. On dit d'un visage qu'il «marque» les vicissitudes de la vie. Peuton lire le paysage comme on lit un visage ? Pour moi qui travaille souvent le portrait, j'ai souhaité interroger ce paysage et regarder, voir de quelle façon il garde en mémoire les affres du passé. Cette ligne de front est comme une cicatrice sur la peau. Avec le temps elle s'estompe, les rougeurs et boursouflures s'atténuent. Jusqu'au jour où

célèbre photographe de guerre anglais Don Mc Cullin. J'ai trouvé là un moyen de Laurent Mayeux - « Pour moi qui suis né sur raconter cette Grande Guerre à ma





« Penser » la blessure

Virginie Gallois « pense » la blessure avec impalpable et très présente. C'est encore des tableaux très colorés porteurs bouleversant 100 ans après la guerre. d'espoir.

Virginie Gallois - « Il y a plusieurs années, on m'a donné des pansements en gaze et en coton datant de 1916. Je les avais conservés dans une boîte en me disant que je m'en servirais peut-être un jour... Ce jour est arrivé. Tel un miroir, la ligne de front séparait deux camps qui se ressemblaient. Alors, j'ai choisi de ne pas permettre l'identification du soldat représenté dans mon installation : pas de casque, pas de nom pour le combattant dont le destin a été partagé. Il est britannique, australien, belge, français, canadien, néozélandais, indien, chinois, allemand... Seul le paysage est identifié par ses coordonnées GPS inscrites comme un « matricule ». Aux images horizontales du photographe je réponds par la couleur et un jeu de lignes cette fois inscrites dans la verticalité, inspirées du paysage. Le coquelicot est pris pour cible, le soldat s'efface mais le paysage persiste, les coquelicots rejaillissent et la végétation s'élève. La mémoire reste. Elle est très organisée et rangée dans les cimetières parfaitement entretenus sur la ligne de front ; elle est là aussi dans les paysages, libre,

Mes couleurs évoquent à la fois la terre, le sang, la passion, le deuil, le coquelicot mais aussi la végétation, l'espoir et le renouveau.

Mon travail s'appelle « Penser » la blessure. Je pense à ce qui repousse, à ce qui s'élève malgré l'horreur, à ce qui se reconstruit avec le temps, à ce qui continue, à la vie. Je veux croire que la pensée soigne et guérit les blessures, entre souvenir, partage et renaissance. »

Une exposition itinérante de 2014 à 2018 et un livre d'art

LaLigne1418 est une exposition itinérante dans l'Eurométropole de 2014 à 2018 et un livre d'art en 4 langues.

Ces quatre langues sont le français, l'allemand, l'anglais et le néerlandais. C'est un symbole important, car le projet s'inscrit dans le cadre d'un travail de mémoire, (se souvenir de la guerre, honorer les morts pour les garder en vie) et dans le cadre d'une réflexion personnelle sur l'Europe, son importance et sa force positive (l'Europe est le seul projet d'expansion volontaire de territoire dans un contexte pacifique), en période de si grands doutes.

Les éléments de l'exposition

- 30 photographies en noir et blanc 90x45 cm tirage argentique contrecollage sur dibond
- 15 tableaux (encre et peinture) 60x20 cm
- 1 livre en édition d'art de 65 pages au prix de 29,90 EUR, édité par les les éditions Degeorge à Arras. Ce livre sera proposé à la vente le temps de l'exposition.

Des ateliers culturels

Virginie Gallois et Laurent Mayeux peuvent organiser avec vous des ateliers artistiques et culturels auprès de publics scolaires ou autres.

Les dates d'expositions

- 18/10/2014: salle du clos d'Hespel, rue du 4 septembre, 59134 Fournesen-Weppes (FR, 59)
- 20/10/2014 30/10/2014 : salle Georges Denis, rue du Bourg, 59134 Herlies (FR, 59)
- 03/11/14 19/11/14 : médiathèque d'Escautpont (FR, 59)
- 20/11/14 05/01/15 : médiathèque d'Avelin (FR, 59)
- 04/05/15 17/05/15 : mairie d'Aubers (FR, 59)
- 20/08/15 23/08/15 : cercle historique de Wadhurst (GB, Sussex)
- 04/09/15 20/09/15 : Musée de la ville de Courtrai (BE)
- Octobre 2015 : Conseil Régional Lille (FR, 59)
- Novembre 2015 : Salon du livre de Marquillies (FR, 59)
- Juin 2016 : Plugstreet 14-18 Ploegsteert (BE)
- Novembre 2016 : Salon du livre du Touquet (FR, 62)

Pour toute demande relative à l'organisation d'une exposition, contacter : sophie@watchonthewildside.fr

Une aventure humaine et collaborative

Plus qu'un projet, LaLigne1418 est une véritable aventure : trouver des solutions de financement, créer et animer une communauté... Le web est alors un outil précieux qui tisse et renforce les liens.

Sophie Mayeux - « Notre premier projet « Elles ont osé être remarquables » a été financé grâce au financement participatif. Nous avons vécu un aventure humaine intense et inoubliable. Nous avons créé des liens forts et une véritable communauté. Nous voulions renouveler cette expérience. »

CowFunding

Le crowdfunding ou en français, le « financement participatif » permet de financer des projets, des start-up. Chacun investit alors à la hauteur de ses moyens et le cumul des financements permet l'aboutissement de nombreux projets. Cette nouvelle technique de financement permet à des personnes de tous horizons d'investir parce qu'elles sont passionnées, ont des convictions. Elles veulent surtout s'engager dans la concrétisation de projets avec la ferme volonté d'être utiles. Solidarité, engagement, sont les valeurs du financement participatif.

CowFunding, une entreprise du Nord. Watch on the wild side a naturellement choisi un acteur du Nord pour supporter son projet. CowFunding a été créé par deux personnes



d'enthousiasme qui a convaincu l'association. Ils proposent des outils très simples et conviaux pour mettre en ligne les projets. Et surtout, ils s'occupent bien de leurs porteurs de projet. Ils sont présents, bienveillants et pourvoyeurs de bons conseils.

Plus d'informations sur : www.cowfunding.fr

Un financement réussi.

Nous avons réussi à rassembler près de 4000 euros qui ont servi à financer les tirages photographiques, les

encadrements, les fournitures de peinture, les caisses de transport et les traductions. Une forte présence sur les réseaux sociaux. Sur ces aspects, c'est Sophie Mayeux qui prend le relais. « Je me suis transformée en véritable community manager. J'ai créé une page Facebook et un compte Twitter. ce dernier a rapidement décollé, et j'ai constaté avec surprise que plus de 80% de mes abonnés sont anglosaxons. ce sont des personnes avec qui je n'aurais jamais pu entrer en contact sans Twitter. Cela prend du temps d'animer les réseaux sociaux. Mais c'est nécessaire. Nous essayons de donner à nos abonnés, en fonction du canal, de l'information sur le contexte historique de tel ou tel événement, nous mettons en lumière des artistes de Un financement participatif avec l'époque qui nous touchent et nous débusquons les expos actuelles intéressantes. Un travail de recherche pour intéresser ceux qui nous suivent et qui continue de nourrir notre réflexion.

> Les contributeurs (financiers), les suiveurs sur Twitter, les abonnés sur Facebook, les partenaires, tous sont devenus de véritables ambassadeurs du projet. Ils se le

Les contreparties proposées

5 eur et + : citation dans les remerciements du

20 eur et + : citation dans les remerciements du livre et carte postale du livre dédicacée par les artistes

50 eur et + : citation dans les remerciements du livre et une reproduction d'une photo du livre

75 eur et + : citation dans le remerciements du livre et une sérigraphie d'un des tableaux du

100 eur et + : citation dans les remerciements du livre, livre dédicacé par les artistes et une reproduction d'une photographie ou une sérigraphie d'un tableau du livre

200 eur et + : citation dans les remerciements du livre, livre dédicacé par les artistes et une reproduction d'une photographie et une sérigraphie d'un tableau du livre

300 eur et + : citation dans les remerciements du livre et portrait prestige au studio LMayeux **600 eur et +** : citation dans les remerciements du livre, livre dédicacé par les artistes et une reproduction d'une photographie et une sérigraphie d'un tableau du livre et portrait prestige au studio LMayeux





Plus d'informations : Editions Degeorge



Virginie Gallois, Laurent Mayeux et Marie Porro

Double couverture du livre LaLigne1418

Un livre d'art qui a vu le jour grâce aux éditions Degeorge

Le premier livre de Watch on the wild side avait été auto-édité. Cette fois-ci, *LaLigne1418* sera un véritable livre-objet.

Sophie Mayeux - « Nous avions auto-édité notre premier livre sur les femmes remarquables de la région. Nous voulions professionnaliser notre travail et surtout bénéficier d'une direction artistique » . En 2013, Sophie et Laurent Mayeux croisent le chemin des Editions Degeorge sur le salon du livre du Touquet. Lorsqu'il se sont sentis prêts, ils sont allés présenter leur nouveau travail à Marie Porro et Denis Cordonnier. Ils ont accepté de les éditer. « Nous n'en croyions pas nos oreilles ! Nous pouvions maintenant dire que nous avions un éditeur! ».

Cette fois, la place est faite à l'image. Le livre possède deux couvertures, l'une pour Virginie Gallois, l'autre pour Laurent Mayeux. Il peut ainsi se lire selon deux entrées : l'une au format portrait pour les peintures, l'autre au format paysage pour les photographies; il suffit de retourner le livre. Celui-ci n'est pas seulement un catalogue d'exposition. Il comprend des textes en quatre langues : français, allemand, anglais et néerlandais. Chantal Dhennin, Présidente de Weppes en Flandre, Agrégée et Doctorante en Histoire contemporaine a fait don d'une belle préface à la fois pédagogique et inspirante. Ce livre est enfin un véritable objet que l'on laissera volontiers sur la table basse du salon pour le plaisir de le feuilleter, pour y revenir et découvrir un nouveau détail qui nous avait échappé.

Plus d'informations : Weppes en Flandre

Les partenaires qui accompagnent LaLigne 1418: l'Eurométropole

L'Eurométropole Lille- Encourager les initiatives Kortrijk-Tournai

Un espace franco-belge de concertation, de coordination de décision et d'action

L'Eurométropole favorise la mise en place de services transfrontaliers, rassemble et diffuse les informations sur la vie frontalière. C'est un réservoir de solutions concrètes pour faciliter la vie quotidienne de 2,1 millions d'habitants et de nombreux acteurs locaux: entreprises, associations, artistes, organisations diverses.

Outil de coordination et de concertation, l'Eurométropole favorise les projets et les échanges de proximité entre les acteurs publics, la société civile et l'Europe, tout en préparant aussi l'Eurométropole de demain.

transfrontalières

L'Eurométropole considère les acteurs locaux comme des partenaires potentiels de la construction eurométro-politaine. Afin de mettre en valeur et encourager les initiatives transfrontalières locales, l'Eurométropole propose un label et un système de partenariat.

Ainsi, l'Eurométropole vous emmène à la découverte d'activités transfrontalières culturelles, artistiques, sportives, touristiques, créatives ... favorisant les rencontres et collaborations entre les différents acteurs locaux issus des 3 versants - wallon, flamand et français l'Eurométropole tout comme la participation du grand public.

Tous les événements eurométropolitains sur www.eurometropolis.eu





LaLigne1418 a reçu le label Eurométropole.

Les partenaires qui accompagnent LaLigne1418: acteurs locaux et institutionnels

La ville d'Herlies, le comité d'animation et de loisirs d'Herlies et l'Office de Tourisme des Weppes







La Créativallée, association pour le développement et le rayonnement du Nord-Pas de Calais. La Créativallée est le réseau de promotion économique de la région initié en 2008 par les entrepreneurs et le Conseil Régional. Il s'agit de valoriser et d'encourager la créativité entrepreneuriale de la région. 1500 ambassadeurs composent ce réseau.

Plus d'informations : creativallee



LaLigne1418 a été intégrée dans le programme des Médiathèques du Nord dans le cadre des animations liées aux commémorations du Centenaire.

Plus d'informations : médiathèques du nord





ANNEXES

- Annexe 1 : Un exemple de projet porté par Watch on the wild side, « Elles ont osé être remarquables »
- Annexe 2 : Watch on the wild side, une association aux valeurs fortes : collaboration, humanité et ténacité
- Annexe 3 : Ceux qui font Watch on the wild side



Le projet en quelques chiffres

- 15 expositions réalisées en un an et demi
- livre imprimé à 600 exemplaires
- de nombreux articles de presse, interviews radio et reportages TV
- près de 400 fans sur la page facebook Femmes du Nord

Plus d'informations:

page facebook : <u>femmesdunord</u>



« Elles ont osé être remarquables » : une exposition photographique et l'édition d'un livre, de mars 2013 à juin 2014.

Sophie et Laurent Mayeux travaillent sur le projet « Elles ont osé être remarquables » depuis 2011. Ils ont eu envie de porter leur regard sur l'engagement des femmes de la région Nord-Pas de Calais, des femmes au parcours de vie riche et diversifié, des femmes de 18 à 77 ans...

L'ambition de ce projet est double. Il s'agit d'abord de regarder la femme autrement, de réaliser qu'elle est un réel réservoir d'énergie vitale. C'est aussi donner à des jeunes filles, à d'autres femmes, l'envie d'oser. L'exposition photographique s'accompagne d'un ouvrage "Elles ont osé être remarquables" : « Ce n'est ni une étude sociologique, ni un manifeste féministe ou un annuaire des femmes remarquables. Son seul but est de faire ressortir, par le portrait soutenu par le pourquoi elles sont à remarquer. Il était aussi important pour nous de dévoiler un visage du Nord- respectifs. » - Sophie Mayeux

Pas de Calais plein d'énergie, et de montrer que cette force pouvait venir des femmes. » - Sophie Mayeux.

Ce projet amène Sophie et Laurent Mayeux à sillonner la région. Ils ont été très fiers de participer au Salon du Livre du Touquet, le salon du livre le plus important au Nord de Paris, du 22 au 24 novembre 2013.

Enfin, c'est un projet fédérateur. « C'est un projet qui plait et nous en sommes heureux. Bien sûr il fait écho à la problématique de la mise en oeuvre de la parité hommes/femmes qui est un sujet de fond et d'actualité. Le projet est toujours accueilli avec intérêt et les femmes sont de vraies ambassadrices, elles le relaient avec énergie, car elles sont fières d'en faire partie. Elles se le sont appropriées, le texte, la force de chacune de ces femmes, et prennent en mains et imaginent ensemble d'autres actions cohérentes avec leurs engagements

Watch on the wild side, collaboration, humanité et ténacité



L'association
Watch on the wild
side, créée en 2012, a
pour objet la création,
l'application,
l'expérimentation dans
la photographie. Nous
organisons des
expositions, des
rencontres, des débats,
nous collaborons avec
d'autres formes d'art
comme par exemple les
arts plastiques, visuels,
de la scène, de la rue...



La chanson « Walk on the wild side » de Lou Reed nous a inspirés. C'est une chanson qui nous accompagne depuis longtemps. De même que les protagonistes de c e t t e c h a n s o n expérimentent le fil du rasoir, nos projets nous permettent de regarder vers l'autre côté, vers un côté un peu « sauvage » car inexploré du sujet traité.

Mentions légales:

Watch on the wild side est une association loi 1901 n°W595021420 enregistrée à la préfecture du Nord SIRET: 801 636 226 00012 Siège social: 176 rue du Faubourg de Roubaix - 59000 Lille - France

www.watchonthewildeside.fr



Nous utilisons les fonctionnalités collaboratives des réseaux sociaux pour parler de nos projets. Chaque «suiveur» peut y participer en relayant l'information, en agitant des idées... Nous nous attachons à mettre l'humain au coeur de nos travaux. Tenaces, nous mettons un point d'honneur à faire éclore nos projets, pour le respect des personnes qui s'engagent à nos côtés.

Ceux qui font Watch on the wild side

Une équipe de passionnés aux compétences plurielles



chances d'aboutir. Chacun entreprenons. Et partager un succès, c'est tellement enthousiasmant! » - Sophie

Plus d'informations : Sophie et **Laurent Mayeux Photographies**

Laurent et Sophie Mayeux respectivement Président et Secrétaire

Laurent Mayeux - Après avoir travaillé 10 ans en commerce international et suite à une réflexion sur son avenir professionnel, il décide en 2004 de s'installer et de vivre de sa passion, la photographie. Il se forme à la photographie professionnelle et à l'histoire de l'Art.

La notoriété se construit année après année, dans la métropole lilloise. Le studio répond aujourd'hui à des demandes de domaines d'activités diversifiés, tels que des reportages ou de la photographie institutionnelle dans l'industrie, les services, ou encore le BTP. La volonté du studio est. depuis toujours, de créer des univers et de mettre l'humain et l'activité humaine en valeur. «Nous voulons accompagner les changements de la société avec un montrer de belles choses à tous

regard humaniste». - Laurent Mayeux

Sophie Mayeux rejoint le studio de Laurent Mayeux en 2007. C'est au contact de Laurent qu'elle se passionne pour la photographie. Après avoir travaillé 15 ans dans le secteur bancaire, elle rejoint la photographie et se forme à l'image numérique, argentique et à la culture visuelle. En 2007, elle est d'abord responsable des Créations Photographiques, avant de s'associer à Laurent Mayeux en 2010. Aujourd'hui, Sophie est la directrice artistique du studio et en gère plus particulièrement les projets d'auteur.

« Nous avons décidé de créer Watch on the wild side pour laisser libre cours à notre création et concrétiser nos projets d'auteur. Cette association est à notre image: on y travaille, on s'y questionne et on s'y fait plaisir. Ce qui nous tient le plus à coeur,

Ceux qui font Watch on the wild side

Une équipe de passionnés aux compétences plurielles

Virginie Gallois, trésorière



Virginie est une artiste plasticienne qui vit et travaille à Lille, en France. Sa pratique est liée à l'utilisation de la couleur via différents medium, principalement l'encre et la peinture qu'elle met en scène dans des installations qui peuvent également intégrer la photographie et la vidéo. Entre abstraction et figuration, son travail pictural évoque, montre des lieux qui, tout en étant imaginaires, ont un rapport direct avec le paysage. L'enjeu de sa démarche est de suggérer et de questionner des sujets qui touchent l'homme, sa nature et la Nature. Poésie, humour et suggestion se croisent dans un univers où la couleur reste éloquente. Virginie est titulaire du DNSEP, diplôme de l'école des beaux-arts obtenu en 2008. Avant d'exercer sa profession d'artiste, elle a travaillé dans le secteur des ressources humaines en entreprise. «Cette expérience nourrit ma démarche et mes recherches. Dans le cadre de collaborations, je travaille aujourd'hui dans diverses disciplines : la performance et l'événementiel pour le compte de collectivités locales, la création visuelle pour des entreprises privées, l'animation, la médiation culturelle et la gestion collective de projet avec un public d'enfants et d'adolescents dans des écoles et centres culturels.» - Virginie Gallois

Plus d'information : www.virginiegallois.com

Isabelle Dubar, vicesecrétaire



Après une expérience de 20 ans en agence de communication, Isabelle décide de créer sa structure. C'est un choix, celui de la liberté, de l'indépendance... Libre de pouvoir aussi construire et travailler avec des hommes et des femmes qui ont les mêmes valeurs, les mêmes passions, les mêmes envies...

Tout un art de communiquer, de transmettre les messages, de trouver lе juste". Communiquer, c'est aussi l'envie de tisser du lien, de créer la relation... Allié à la passion du voyage, de la découverte des Hommes et de leur culture, de la nouveauté... « C e me booste quand je m'investis dans un projet, c'est l'émulation humaine que l'on parvient à mettre en route autour de ce projet... Seule, on va parfois plus vite, mais à plusieurs, on avance mieux et surtout, on va plus loin, et dans de bien meilleures conditions.... Quelle satisfaction au final ! » - Isabelle Dubar.